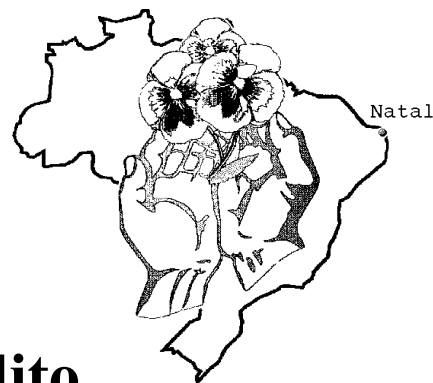


# Amis de Mãe Luiza

Bulletin 16, avril 2000.



*Santé, logement, formation*

## L'Edito

Il y a cinq ans, en avril 1995, paraissait le premier journal comme celui-ci, vous invitant à l'assemblée constitutive de notre association. Il s'agissait alors d'organiser de manière durable le soutien déjà apporté aux activités du Centre Socio-Pastoral de Mãe Luiza où travaillent Loyse Raboud et Ion De Andrade.

L'association « Amis de Mãe Luiza » a débuté en mai 1995, avec les amis et les proches de Loyse, de Bagnes et de Monthey, du Valais, de la région de Neuchâtel grâce à Brigitte et Alain Collioud, puis d'ailleurs grâce aux amis des amis... Notre 5<sup>ème</sup> assemblée annuelle aura lieu cette année à Corseaux, presque au centre géographique de l'association. Invitation cordiale à chacun !

Il y a cinq ans, le Centre Socio-pastoral avait déjà une structure éducative (école maternelle) et le projet de santé se mettait en place. Réduire la mortalité infantile bien trop élevée dans le quartier était alors l'objectif no 1 du projet « *amigos da comunidade* ». Le système des visiteuses, qui apporte information et soutien dans les familles avec enfants, a fait ses preuves. **La mortalité infantile à Mãe Luiza a baissé remarquablement.** A fin 1999, elle touche 8,3 pour mille enfants, ce qui est un indice des plus bas du Brésil !

En janvier 1996, nous recevions une lettre des habitants du Sopapo, ce bidonville au cœur du quartier : « nous voulons construire des maisons dignes... aidez-nous ! ». A fin février 2000, les terrassements ont été effectués pour l'implantation des 9 dernières maisons du projet. En tout, **soixante familles ont construit, ensemble, leur logement.** Plusieurs jeunes volontaires d'ici ont travaillé sur ce chantier et tissé des liens d'amitié forts.

Aujourd'hui nous savons que ces projets de santé et de logement sont efficaces. Rien n'est définitivement acquis et il faut poursuivre les efforts. Mais pour enraciner les progrès acquis et sortir de l'urgence, il faut améliorer l'éducation, la formation professionnelle et culturelle des adolescents. L'équipe du centre socio-pastoral, en discussion avec les habitants du quartier, en a fait une priorité. Nous soutenons cet **engagement en faveur de la formation.**

Vos dons contribuent donc à construire un avenir aux adolescents de Mãe Luiza! Merci à chacun.

*La rédaction.*

**Vendredi 28 avril 2000, dès 19 h.**  
Maison des Jordils à Corseaux (VD),  
Assemblée annuelle et souper brésilien.

## Amitié Vollèges - Mãe Luiza... ça continue.

Flavien Terrettaz et Marc Frossard ont profité d'un voyage au Brésil pour rendre une brève visite au chantier SOS-Sopapo en mars. Ils ont été très impressionnés par l'avancement du chantier et surtout par le changement des personnes. Dans ce nouveau quartier « Brisa do mar », les familles embellissent leurs maisons, chacun selon ses possibilités. En commun, elles ont planté des fleurs pour garnir l'allée. Elles sont fières de ce changement qui leur donne dignité et avenir. Pour Hélio (qui a le rôle de chef de chantier), l'expérience acquise lui ouvre des perspectives professionnelles.

Pas d'incognito : Marc et Flavien ont été reconnu et fêtés par les habitants qui n'oublient pas l'aide que la jeunesse de Vollèges avait apporté !

Fin mars, Frédéric Terrettaz et Nicolas Terrettaz se sont envolés pour un mois consacré encore au chantier...

## L'école à Mãe Luiza

Malgré une amélioration dans le système éducatif, les difficultés restent importantes. Cette année, le ministère de l'éducation a distribué des livres à tous les enfants des écoles publiques, mais les difficultés financières de l'école sont importantes. Les enseignants sont peu préparés et mal soutenus dans leur tâche. Les bas salaires dévalorisent leur fonction. Ajouté au contexte social, cela met les familles en difficulté pour l'éducation de leurs propres enfants.

On constate donc que beaucoup d'enfants abandonnent l'école, de nombreux élèves sont complètement décalés (en 1<sup>ère</sup> à dix ans). Ces jeunes sont fragilisés, ont une mauvaise image d'eux-mêmes et risquent une marginalisation qui ouvre la voie à la délinquance.

L'école du *Centre socio-pastoral* ne remplace pas l'école publique, mais la complète en créant des chemins pour améliorer la situation des élèves à risque. Concrètement cela s'organise en cours d'appui pour plusieurs groupes d'élèves. La méthode est participative, elle se base sur les acquis des élèves pour leur redonner confiance en leurs possibilités d'apprentissage. Elle offre en plus, des activités manuelles, musicales et sportives qui n'existent pas dans le secteur public. L'école brésilienne fonctionne à la demi-journée, les élèves y vont soit le matin de 7 h. 30 à 11 h. 30, soit l'après-midi. Le Centre socio-pastoral organise donc son appui dans l'autre demi-journée.

Ces cours ont débuté à l'initiative d'Elisabeth Raboud à la « Casa crescer », et à la demande des paroissiens. Ils accueillent maintenant tous les élèves de 1<sup>ère</sup> à 8<sup>ème</sup> année. De plus, l'école enfantine de la paroisse permet aux enfants une approche positive de l'école en leur donnant des bases pour la lecture et l'écriture. Pour les adultes qui ont du retard ou n'ont jamais fréquenté l'école, des cours d'alphabétisation permettent de se familiariser avec l'écrit, au travers des situations du quotidien.

Edilza, Joselia et Padre Sabino coordonnent l'équipe d'enseignants. Une fois par mois, des rencontres avec les parents engagent dialogue et réflexion sur la responsabilité éducative.

Mais l'éducation ne peut se réaliser de manière isolée et nous tenons à en faire une priorité d'ensemble. Chaque

activité du centre (santé, habitation, loisirs) y contribue.

Sur le chantier, les responsables veillent donc à ce que tous les enfants des familles concernées soient inscrits à l'école. Les visiteuses encouragent les mères à inscrire leurs enfants à l'état civil (sinon pas d'école, et on voit encore des enfants de 8 à 10 ans non inscrits !), parfois elles inscrivent directement les enfants à l'école et motivent la famille à les soutenir. Elles sont aussi attentives aux cas d'arrêt de scolarité et y sensibilisent les parents.

Le Centre est en contact avec les écoles du quartier et plusieurs actions communes ont eu lieu (travail sur l'écosystème des dunes, semaine culturelle...)

Chaque année tous les employés du centre ainsi que d'autres personnes participent à une quinzaine de formation pédagogique, à fin janvier (vacances scolaires). Le thème est défini d'après le bilan de l'année précédente.

Cette année nous avons travaillé sur l'identité, celle que nous construisons comme groupe et communauté, prenant le contre-pied de l'étiquette qui conduit aux formes de racisme (gamin violent, mère sale).

Puis nous avons travaillé sur l'élaboration d'un projet : choix du thème avec la participation des enfants, méthode à suivre, organisation, rôle de l'enseignant, comment y inclure des acquisitions scolaires, etc.

Par exemple, nous avons cherché comment profiter de l'expérience de l'enfant pour les maths, avec l'exemple du vendeur de *picolé* (glaces). Pour le portugais et la lecture : comment reconnaître le niveau d'apprentissage de l'élève pour progresser.

Nous avons aussi travaillé sur la manière de faire un bilan, ce qui est d'abord une attitude générale d'écoute. Pour traiter ces thèmes nous avons recours à des spécialistes.

Bons messages à vous tous  
*Edilza, pédagogue, et Loyse.*

### **Brésil... en cultures**

Une magnifique exposition de photos « *Vive l'espérance, le Brésil au regard de 500 ans d'exclusion* » circule en Suisse romande.

Pour réapprendre du dynamisme de sociétés du Sud... par le photographe D. Mansur.

Organisée par E-CHANGER (anciennement FSF), cette expo est à voir absolument :

**jusqu'au 25 avril à Ouchy**  
**dès le 28 avril à Sion**  
**dès le 8 mai à St-Imier**  
**dès le 29 mai à Genève**  
**dès le 27 octobre à Sierre.**  
Détails, lieux dans la presse locale ou au 026 422 12 40.

### **Festival Brésil 2000**

Musiques et danses, festival Genève du 3 au 11 juin organisé par les ateliers d'ethnomusicologie (musée d'ethno, [www.adem.ch](http://www.adem.ch))

### **Léonardo Boff**

Brésilien, co-fondateur de la théologie de la libération, de passage en Suisse a dit :

*« face à la situation critique – manque d'eau potable et exclusion sociale – la solution viendra du Grand Sud qui innove chaque jour depuis des siècles en proposant des solutions, des productions différentes. C'est ce qui lui a permis de survivre dans des conditions hostiles. Plus que jamais il faut être à l'écoute du peuple »* (source Solidaire 154)

P.P.  
1802 CORSEAUX

Rédaction : **Association des Amis de Mãe Luiza**  
I/Y Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX  
Tél: ++41(0)21 / 923.83.33 / raboud@epsitec.ch  
CCP 46-110-7, BAS 0118392.002.000.001 / 083909

## Assemblée annuelle de l'association Amis de Mãe Luiza

**Vendredi 28 avril**  
**dès 19 h à Corseaux (VD)**  
Carnotzet de la Maison des Jordils



**Dès 19 h** Accueil, apéro, vente d'artisanat

**19 h 30** Assemblée statutaire

- Bienvenue
- PV de l'an passé
- Rapport d'activités
- Comptes
- Nominations
- Programme 2000

# Invitation à tous !

**20 h 15** **Souper en commun**, menu brésilien

- au dessert : les voyageurs nous donnent les dernières nouvelles des projets à Mãe Luiza.

**Accès:**

- en 5 minutes depuis la sortie **autoroute Vevey** : direction Vevey-Plan. Après deux giratoires, au feu (station BP) à droite dans Corseaux. Places de parc dans la cour de l'école (au signal « attention école » prendre à droite). La maison des Jordils, en pierre, se trouve à côté, entrée carnotzet dessous.
- à la **gare CFF Vevey**, nous en avertir en vous inscrivant. Nous viendrons vous chercher.

**Organisation :** Association Amis de Mãe Luiza.

**Inscription :** pour souper, 021 923 83 33 (Yves et Isabelle Raboud, 1802 Corseaux)